

AVEC OU SANS TRUMP... UNE CRISE FINANCIERE INEVITABLE !

L'émoi provoqué par les annonces protectionnistes de Trump est assez hypocrite. En effet, il n'y a pas si longtemps, les partis politiques et les organisations syndicales en Europe et en France étaient vent debout contre le CETA (échanges entre le Canada et l'Europe) contre le Mercosur (échanges avec l'Amérique Latine). Trump ne fait finalement que d'appliquer ce que les organisations politiques de gauche ou d'extrême droite ont vanté depuis plusieurs années.

Ce que nous avons sous-estimé, c'est la faiblesse de la financiarisation. Cette financiarisation capitaliste arrive manifestement en bout de course et devient agressive pour tenter de maintenir ses marges et ses taux de profits. Nous avons déjà alerté sur ce phénomène qui est la principale cause de la guerre Ukraine-Russie (voir article sur le dépeçage de l'Ukraine). De fait les oligarques Russes et Ukrainiens assis sur les conglomérats pétroliers et gaziers se sont fondus dans la financiarisation, détenant 25% de la capitalisation à la city à Londres...La guerre Ukraine -Russie démontrait déjà que la gâteau de la financiarisation se réduisait et qu'il fallait soit redistribuer les cartes, soit éjecter certains « bénéficiaires » de cette financiarisation par la guerre.

LA FINANCIARISATION A BOUT DE SOUFFLE

Pour se sortir de la crise de surproduction capitaliste classique des années 70/80 (parking de voitures neuves plein à craquer devant les usines, etc.), le capitalisme mondialisé a développé une hyper financiarisation tout en reléguant la production des biens dans le Tiers Monde (Chine, Inde, Birmanie, etc..).

Cette échappatoire ne va pas durer longtemps... Puisque de manière chaotique, les crises financières se sont succédées : éclatement de la bulle internet et crise en Amérique Latine dans les années 2000, crise financière des subprimes en 2008/2009...

Pour se sortir de ces crises, la financiarisation mondialisée a développé par l'intermédiaire des gouvernements et des états une politique d'argent facile, de quantitative easing. Les banques centrales (FED, BCE, etc..) ont acheté à tour de bras la dette des états et les junk bonds pour faire tourner l'économie capitaliste. Parallèlement, les gouvernements et les états se sont appuyés sur cette stratégie pour alimenter les entreprises, baisser massivement les impôts sur les sociétés et sur les actionnaires afin de tenter d'enrayer la baisse tendancielle du taux de profit. Cette politique a été suivie peu ou prou par tous les pays au monde. Avec des résultats médiocres.

Cette politique de quantitative easing a creusé les inégalités sociales, les inégalités entre les pays pauvres et les pays riches. Elle a accentué de manière fantastique l'endettement privé et l'endettement des états. La dette publique mondiale est très élevée et dépasse 100 000 milliards de dollars, soit 100 % du produit intérieur brut mondial. Et encore, c'est la partie immergée de l'iceberg. La réalité est certainement plus grave, notamment parce que l'endettement privé est peu comptabilisé. En quelques années, la France a augmenté son endettement de plus de 1200 milliards, tandis que les USA en sont à 35 000 milliards de dollars de dettes publiques!!

Contrairement à ce que peuvent raconter les économistes à la petite semaine, l'endettement se paie un jour ou l'autre. Et dans une économie où la financiarisation est mondialisée, les fonds d'investissement qu'ils soient voutours ou souverains se tiennent tous par

la barbichette. On sait par exemple que les états détiennent des sommes colossales du trésor américain avec dans l'ordre la Chine, le Japon, le Royaume Uni, les pays exportateurs de pétrole, le Brésil, les centres financiers Caraïbes, Taiwan, la Russie... A titre d'exemple aussi, l'Irlande, le plus petit pays d'Europe, détient 311 milliards de dollars de « Treasury Bonds » !! L'absence de remboursement de la dette ou de paiement des intérêts auraient donc des conséquences planétaires.

La politique de quantitative easing amenant à une création monétaire sans fin est devenue ingérable. L'inflation importante a suivi. Les banques centrales, les états et les gouvernements ont donc arrêté. La vache à lait de l'argent facile était finie, l'endettement s'est creusé et surtout cette politique atteint des limites dangereuses.

Mise en œuvre pour favoriser la mobilisation de sommes colossales pour relancer l'économie dans des secteurs « nouveaux de croissance » et enrayer la baisse des taux de profits, cette politique n'a pas relancé les investissements dans la production (avec une rentabilité trop faible) mais a engendré une augmentation colossale et artificielle du capital des actionnaires... Les bourses ont atteint les niveaux de 2008 (plus de 8000 points pour le CAC 40)

Les fortunes se sont donc accumulées (Arnaud, Pinault, Munsk, Buffet, Abrahamovitch, Max Miller, etc..) alors même que les économies réelles étaient à la peine pour ne pas dire en récession. La Chine est crise de surproduction capitaliste classique qui se double d'une crise immobilière et financière. Plusieurs dizaines de millions de travailleurs chinois sont retournés dans leur campagne... tandis qu'en Europe, l'Allemagne ou l'Angleterre flirtent avec la récession.

La financiarisation est donc à bout de souffle. Il y a bien les tentatives d'attaquer les protections sociales pour limiter l'endettement, mais celles-ci ne peuvent que susciter conflits sociaux et instabilité.

Autrement dit, avec ou sans Trump, une crise financière mondiale majeure pointait déjà son nez avec les dégâts sociaux et les risques de guerre régionale qui en découlent. Il d'ailleurs noter que le coup d'envoi de cette politique avait été donné par Barack Obama, notamment sur les textiles en provenance de Chine. Il faut aussi rappeler que Joe Biden a triplé les droits de douane sur l'aluminium et l'acier chinois.

Trump, au service de la financiarisation n'a fait que la précipiter en jouant la carte d'une pseudo refondation du capitalisme pour redevenir « riche ».

Il serait donc stupide d'attribuer à Trump la crise financière mondiale alors que c'est bien la financiarisation capitaliste qui en est la cause ! Lui n'en est que le catalyseur.

LA GUERRE ECONOMIQUE POUR REDISTRIBUER LES CARTES !

Dans ce contexte de crise économique majeure, la financiarisation veut continuer à faire tourner la machine et sauvegarder son rang. Mais qu'est-ce que la financiarisation ? Serait-ce si abstrait ou nébuleux ? Non... la financiarisation est incarné par des femmes et hommes en chair et en os. On connaît les noms de quelques milliardaires mais c'est sans compter sur l'évolution du capitalisme qui d'une certaine manière s'en remet à une gestion « collective » ! Les fonds d'investissements et les fonds de pension brassent des sommes bien plus importantes que les budgets des états nation. Ils se jouent des états et des frontières.

Les fonds d'investissements (Black Rock (U.S) : 9,07 billions de dollars, Vanguard Group (U.S) : 7,9 billions de dollars, UBS groupe (Switzerland) : 3,52 billions de dollars, Strate street global advisors (U.S) : 3,05 billions, Fidelity investments (U.S) : 2,92 Allianz group (Allemagne) : 2,53, JP morgan (U.S) 2,51, Goldman Sachs : 2,06, Bank of New York Mellon (U.S) : 1,96, PIMCO (U.S) 1,92, Morgan Stanley (U.S) : 1,9, Amundi (France) : 1,79) qui gèrent pour le compte de milliardaires et d'actionnaires des sommes colossales ont bien l'intention de continuer à faire des profits à 2 chiffres.

La question qui se pose à tous requins, c'est comment dépasser cette crise financière. Dans un contexte de crise, les places deviennent chères et les plus faibles périront. La multiplication des taxes et droits de douanes ne sert qu'à faire le ménage dans la financiarisation et à tenter de récupérer des dizaines de milliards pour réorienter les investissements en espérant une croissance.

En effet, la financiarisation est tellement gangstérisée et parasitaire qu'elle est incapable de mobiliser des capitaux pour réinvestir dans un nouvel eldorado (les puces ?, l'Intelligence Artificielle ?, l'électrique ?). Or continuer comme aujourd'hui aboutit à une impasse même pour les milliardaires de la financiarisation

La lutte intra-financiarisation est et sera sans pitié et sans scrupule. Comme cette financiarisation est aux abois, elle a tout intérêt à détruire les institutions internationales (ONU, etc.), le droit international entre pays et évidemment le droit des peuples. Tout devient permis et la prédation devient la règle quel qu'en soit le prix.

ILS EN ONT REVE TRUMP LE FAIT !!

Eh oui ! Quand on écoute les économistes de « gauche » (Piketti, Cagé, etc) et les organisations politiques et syndicales de « gauche », ils militent depuis de nombreuses années pour des mesures protectionnistes et des droits de douane exorbitants.

Ruffin propose une liste de 100 produits à « protéger » par des droits de douanes (masques chirurgicaux, médicaments, sidérurgie, etc..) tandis que les écologistes appellent à des mesures protectionnistes contre les pays du Tiers Monde (Chine, Inde, Brésil, etc..) au nom de préoccupations « sociales et environnementales ». Edouard Martin, ex-CFDT de Florange et ex député européen PS milite aussi pour des droits de douanes élevés sur l'acier depuis...1914 !

On pourrait presque dire que le rassemblement national est dépassé par la gauche et la droite classique dans l'inflation de mesures protectionnistes et nationalistes.

Les dernières manifestations des agriculteurs sont un exemple réactionnaire de repli nationaliste. Tous revendiquent l'interdiction de l'importation des produits agricoles en oubliant que ces « chefs d'entreprise » font leur chiffre d'affaire à l'exportation (vins et spiritueux, etc..)

Le gag, c'est que les anti-mondialistes ou les décroissants voient dans les gesticulations de Trump un coup d'arrêt à la mondialisation des échanges et enfin un retour à la production locale ou à la consommation locale. Certains sont donc fascinés par Trump qui ne fait qu'appliquer ce qu'ils préconisent.

Contrairement à ce qu'ils croient, Trump qui est le serviteur de la financiarisation n'est pas du tout contre la mondialisation de l'économie et des échanges. Au contraire... Ils veulent que les échanges rapportent et veulent tirer le maximum de bénéfices au détriment des autres.

NE PAS SE TROMPER D'ENNEMIS !

Tous ceux qui n'ont pas compris quelle était la nature de la crise du capitalisme et tous ceux qui veulent à toutes forces trouver une « solution » dans le cadre de la financiarisation mondialisée vont appeler à prendre pour ennemi tel ou tel état, tel ou tel pays...

La riposte de l'Europe ou de la Chine ne déroge pas à la règle. A l'augmentation des droits de douane américains, ils répondent par l'augmentation de leurs propres droits de douane. Il est vrai que les états sont confrontés à un endettement tel qu'ils ne savent plus comment s'en sortir. Mais une chose est certaine, c'est qu'ils ne s'en sortiront pas avec un repli dans les frontières qu'elles soient européennes ou nationales. Pourquoi ? Parce que la financiarisation n'a pas disparu et n'a pas de carte d'identité !!

Comme nous l'avons expliqué, la réalité économique se joue des frontières, droits de douane ou pas. Les véritables enjeux sont bien ceux posés par la crise financière et le 1% qui domine la planète.

Rester dans le cadre des Etats nation, dans la gestion de la crise au niveau mondial, c'est s'enfermer dans des solutions éphémères et dangereuses..

Non seulement, cela accentue rapidement l'émiettement et le repli nationaliste, mais cela accentue la pauvreté et les faiblesses. Autrement dit, l'unité de façade de l'Europe ne tiendra pas longtemps, chacun voulant tirer son épingle du jeu. Après le Brexit, on notera que l'Allemagne veut mettre en œuvre une politique plus ou moins keynésienne pour sauver l'industrie (automobile, etc..) au détriment des autres pays.

On aurait pu penser voir espérer que face à une telle guerre économique et à une telle offensive des USA, l'Europe aurait tissé des liens avec d'autres continents et notamment les pays Tiers Monde. Or depuis 20 ans, il n'en est rien !!

La coopération avec l'Afrique est un fiasco au point que la Chine et la Russie ont pu se placer facilement.

L'Europe aurait privilégié les relations économiques avec l'Inde ou la Chine ou encore avec l'Amérique Latine. On sait ce qu'il en est du CETA, du Mercosur, et des taxes sur les produits chinois. Ce n'est pas dans une période de crise financière que l'Europe va se réorienter. Au contraire, l'Europe va se diviser.

Participer à cette guerre économique et à ce repli nationaliste serait une grave erreur ! Nous communistes mondialistes devons et devons combattre le chauvinisme à venir !

DES DEGATS INCOMMENSURABLES !

La crise financière et les taxes vont pénaliser principales pays et les peuples du Tiers Monde. Il n'est pas un hasard si Trump suspend ces droits de douane pendant 3 mois...sauf sur les produits chinois et les produits textiles (Birmanie) ! La financiarisation à l'œuvre aux USA poursuit les objectifs suivants

- **Dépasser la crise financière et faire payer la dette américaine par l'ensemble des autres pays du monde à coup de droits de douane.**
- **Mobiliser des Milliards de dollars par ces droits de douane aussi par la relance de l'exploitation des énergies fossiles pour investir dans de supposés eldorados car la financiarisation parasitaire est incapable de le faire**
- **Dévaluer le dollar pour appauvrir la population et faire baisser le coût du travail par rapport au monde.**
- **Faire le ménage dans les « bénéficiaires » de la financiarisation....**

Nous ne croyons pas à « responsabilité raisonnable » de cette financiarisation et nous pensons qu'elle ira jusqu'au bout parce que prise dans cette logique, elle n'a pas le choix.

Nous avons déjà dit que le pendant de l'hyper financiarisation mondialisée est l'émiettement des états-nation. Car là aussi, les plus faibles périront.

Les capitalistes ont choisi la méthode forte en faisant croire qu'ils rasant gratis pour repartir de plus belle. Ceci va entraîner, l'accentuation de la pauvreté, des migrations, des guerres régionales, des replis sur l'infiniment petit et le nationalisme

NOTRE UTILITE DEVIENT INDISPENSABLE !!

Face à la multiplication des victimes de cette crise financière, tous les peuples et les travailleurs vont être confrontés à des choix sur la planète. A titre d'exemple, les pays comme l'Algérie, Taiwan ou le Lesoko commencent à en prendre plein la figure. Les peuples qui vont subir une inflation importante et un appauvrissement ne pourront rester l'arme au pied.

Mais ce n'est pas moins Trump qu'il faut combattre (il faut évidemment le faire) que la financiarisation capitaliste qui est la cause de ces victimes. Rien ne serait pire si les travailleurs et les peuples s'alignent sur leurs états et leurs gouvernements dans une guerre économique stupide, état contre état, qui serait la seule sortie de crise ! Il ne sert à rien d'aller jusqu'au fond de l'impasse pour agir.

Il reste donc que nous, communistes mondialistes avons un rôle idéologique majeure dans ce délire nationaliste, dans ce désert d'alternative. Sans prétention mais fermement, nous donnons quelques perspectives dans ce monde qui se délite au profit de la financiarisation capitaliste.

- **Ne pas s'aligner sur l'escalade des mesures protectionnistes et nationalistes**
- **Pointer notre ennemi, la financiarisation capitaliste**
- **Organiser idéologiquement les solidarités en créant des comités « peuple-monde » contre la guerre économique et le repli sur les frontières.**

Le 8 avril 2025